



**MUSÉE DE CLUNY**  
le monde médiéval

**DOSSIER MÉCÉNAT – ENTREPRISES**

# UNE ACQUISITION EXCEPTIONNELLE POUR LA RÉOUVERTURE DU MUSÉE DE CLUNY

## CHRIST CRUCIFIÉ

attribué à Giovanni Pisano (vers 1250 - ? avant 1319)



## UN RARISSIME IVOIRE DU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE SUR LE MARCHÉ

Cette précieuse statuette d'ivoire représente le Christ agonisant sur la croix (aujourd'hui disparue), les yeux encore ouverts sous des arcades sourcilières contractées par la souffrance. Son expression douloureuse est accentuée par la bouche entrouverte qui laisse voir les incisives supérieures. Dans une attitude de résignation et d'abandon, sa tête est inclinée sur son épaule droite.

La puissance d'expression du visage, la délicatesse du rendu anatomique et le traitement virtuose de l'ivoire, dont le morceau a été sélectionné dans l'extrémité pleine de la défense d'éléphant, la plus prisée, selon manifestement une très bonne connaissance du matériau : toutes ces qualités invitent à voir dans l'auteur de cette œuvre un sculpteur de premier plan, très au fait des recherches plastiques et esthétiques de son temps.

Autant de critères stylistiques et techniques qui ont permis à l'historien de l'art et ancien directeur du Kunsthistorisches Institut de Florence, Max Seidel, d'attribuer cette œuvre en 1984 au sculpteur italien Giovanni Pisano.

# GIOVANNI PISANO (VERS 1250 - ? AVANT 1319)

## UN ARTISTE AUX TALENTS MULTIPLES

Né à Pise vers 1250, **Giovanni Pisano est l'un des plus célèbres sculpteurs toscans de son époque.** Formé dans l'atelier de son père, Nicola Pisano, il participe notamment dans ses années de jeunesse à la chaire du baptistère de Pise. Il réalise tout au long de sa carrière de nombreuses commandes en marbre, en bois, en pierre, en or et en ivoire pour des prestigieux commanditaires (*pulpiti* ou chaires de marbre de Sant'Andrea de Pistoia et de la cathédrale de Pise). Il meurt avant 1319 à Sienne. **Les créations de Giovanni Pisano ont participé au renouvellement de la sculpture et de l'architecture au tournant du Duecento et du Trecento.**

En 1262, il devient un collaborateur de Nicola et reçoit pour certaines œuvres, telle la chaire de la cathédrale de Sienne, un salaire plus élevé que les autres membres de l'atelier. À la mort de Nicola, il prend la tête de l'atelier paternel, devient citoyen siennois et prend la charge de maître d'œuvre pour le chantier de la façade de la cathédrale de Sienne.



Vers 1298, il réalise pour le maître-autel de la cathédrale de Pise un retable orné de scènes de la Passion, associé à un baldaquin de bois doré abritant 3 statuettes, la Vierge à l'Enfant entourée de deux anges, dont les ailes étaient sans doute en métal. De cet ensemble démantelé au début du XVII<sup>e</sup> siècle, seule la grande Vierge d'ivoire (h.55 cm) a été conservée. Il ne fait pas de doute qu'elle correspond à la statuette aujourd'hui présentée au Museo dell'Opera del Duomo de Pise, où elle fait figure d'ivoire gothique le plus emblématique d'Italie mais aussi de reflet éloquent du regard porté par les sculpteurs toscans de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle sur la sculpture gothique française, parisienne en particulier.

Nous pouvons comparer aussi ce Christ d'ivoire dont le musée souhaite faire l'acquisition, avec les Christs en croix des musées de l'œuvre des cathédrales de Pise et de Sienne, sculptures en bois polychromé, réalisées par Giovanni Pisano au début de sa carrière (1270-1280). En effet, le Christ présenté ici est réalisé dans un matériau plus dense et plus rare que le bois, plus propice à la virtuosité technique. Le jeune Giovanni s'émancipe du modèle mis au point par son père Nicola Pisano avec les crucifix des chaires du baptistère de Pise et de la cathédrale de Sienne.



Ainsi, à la suite de Max Seidel, c'est donc à la première phase d'activité de Giovanni Pisano, autour de 1270, qu'il convient de placer ce Christ. A cette époque il collabore avec son père à des chantiers d'envergure, tels que le *pulpito* (chaire) de marbre de la cathédrale de Sienne ou la *Fontana Maggiore* de Pérouse (1275-1278) et prend la tête de l'atelier à sa mort, vers 1278. Dans la première œuvre que l'on pense pouvoir lui attribuer, le Christ mystique du *pulpito* siennois, l'expression à la fois intense et intériorisée du Christ, tout comme le traitement du visage, de la barbe et de la chevelure présentent des affinités évidentes avec le Christ en ivoire présenté ici.

## CLASSEMENT ŒUVRE D'INTÉRÊT PATRIMONIAL MAJEUR (OIPM)

**Ce Christ constitue un jalon majeur pour bien comprendre l'histoire de l'art médiéval européen.** Les recherches récentes ont souligné combien les artistes toscans comme Giovanni Pisano ont regardé attentivement l'art parisien de leur temps et avaient une bonne connaissance de l'architecture des grands édifices du nord de la France. La transmission de cette leçon française s'est peut-être opérée par des voyages d'artistes italiens en France, et plus probablement par la circulation de carnets de modèles et de petits objets d'ivoire ou d'orfèvrerie, de part et d'autre des Alpes, permettant aux artistes ultramontains d'être rapidement au fait des innovations stylistiques dont Paris est le centre renommé à la fin du règne de saint Louis.

Le Christ en ivoire de Giovanni Pisano doit donc se comprendre comme le résultat de l'assimilation de cette modernité française et comme sa restitution par un artiste toscan, intéressé par la recherche d'expression dramatique et un certain réalisme. Il prépare le champ aux nouvelles expérimentations de l'art italien du Trecento. À ce titre le classement du *Christ crucifié* comme OIPM se justifie pleinement, car **il représente un des plus beaux exemples de la réception de l'art gothique français par la Toscane.** Enfin, les ivoires italiens de cette période sont d'une rareté insigne et sont surtout représentés par les œuvres de Giovanni Pisano. Deux au total sont connues à ce jour : la Vierge du Museo dell'Opera del Duomo de Pise et le Christ crucifié dont le musée de Cluny souhaite faire l'acquisition.



## UNE ACQUISITION MAJEURE POUR LE MUSÉE DE CLUNY

**Tant du point de vue de l'intérêt scientifique que de la valeur esthétique, l'acquisition de cette œuvre par le musée de Cluny constituerait un événement sans précédent, tant l'opportunité est exceptionnelle.** Il s'agit même de la première œuvre attribuée à Giovanni Pisano qui entrerait dans les collections publiques françaises.

Au musée de Cluny, ce Christ viendrait apporter un éclairage de premier ordre sur la réception en Italie de la création gothique française; et illustrerait la position ambivalente de Giovanni Pisano, faite d'appropriation et d'indépendance, vis-à-vis de son référent ultramontain. C'est dire si sa confrontation avec la collection d'ivoires gothiques parisiens du musée, l'une des plus importantes qui soient, serait porteuse de sens.

Son acquisition parachèverait la récente réouverture du parcours muséographique complètement rénové et repensé. Ce nouveau parcours comprend pour la première fois une salle dédiée à l'art italien de la fin du Moyen Âge (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles, salle 11). Cette œuvre y trouverait sa place à plus d'un titre: d'abord, en tant que création d'un sculpteur toscan; elle serait placée à mi-chemin chronologique entre la Vierge et le Saint Jean de la Descente de croix monumentale de la cathédrale de Prato (2<sup>e</sup> quart du XIII<sup>e</sup> siècle) et l'Ange de l'Annonciation (vers 1360-1380) attribué à Nino Pisano (mentionné de 1349 à 1368) ou à son entourage. Ensuite en tant que chef-d'œuvre des arts précieux, elle résonnerait avec la *Rose d'or* du trésor de la cathédrale de Bâle, œuvre de l'orfèvre Minucchio da Siena à la cour pontificale d'Avignon (1330).

Enfin, son acquisition par le musée de Cluny permettrait la conduite de futures recherches approfondies pour en savoir davantage sur la création et le parcours de cet extraordinaire objet.



## RÉOUVERTURE DU MUSÉE AU PUBLIC LE 12 MAI 2022 APRÈS DES MOIS DE FERMETURE

Situé au cœur du Quartier Latin, entre la Sorbonne et Notre-Dame, le musée de Cluny – musée national du Moyen Âge réunit deux monuments exceptionnels: les thermes antiques du Nord de Lutèce (I<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> siècles) et l'hôtel des abbés de Cluny (fin du XV<sup>e</sup> siècle).

Abritant la plus grande collection européenne d'art médiéval, le musée offre un remarquable panorama de l'histoire de l'art allant du V<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, parcourant ainsi 1000 ans d'histoire de la fin de l'Antiquité au début de la Renaissance. Colorées et variées, les collections se composent de peintures, sculptures, vitraux, pièces d'orfèvrerie ou d'ivoires et tapisseries, parmi lesquelles figure la célèbre *Dame à la licorne*.

**Le *Christ crucifié*, attribué à Giovanni Pisano, pourra être présenté au public après la réouverture complète du musée, après plusieurs mois de fermeture pour permettre l'achèvement d'importants travaux de rénovation et la réinstallation des collections permanentes dans les salles.**

En effet, le 12 mai dernier s'est achevé le vaste chantier de modernisation engagé par le musée depuis 2015 pour offrir une accessibilité à tous les visiteurs, tant sur le plan physique que sur le plan intellectuel. Après la réalisation en 2018 du nouveau bâtiment d'accueil, l'architecte Bernard Desmoulin s'est associé au Studio Adrien Gardère pour la refonte de la muséographie et des parcours de visite à l'intérieur du musée.

Pour plus d'information sur le musée, ses collections et sa programmation: [www.musee-moyenage.fr](http://www.musee-moyenage.fr)

## VOTRE SOUTIEN EST ESSENTIEL

Le prix du *Christ crucifié* attribué à Giovanni Pisano s'élève aujourd'hui à 2 450 000 €.

Le musée de Cluny recherche des mécènes pour l'aider dans cette acquisition exceptionnelle et permettre ainsi que ce chef-d'œuvre rejoigne les collections publiques françaises.

Si vous souhaitez en savoir davantage sur cette œuvre ou si vous souhaitez venir la voir, nous pouvons organiser un rendez-vous au musée. Vous pouvez contacter Aurianne Ortiz, responsable Mécénat, par téléphone (01 53 73 78 15 ou 06 70 58 69 34), ou par mail ([aurianne.ortiz@culture.gouv.fr](mailto:aurianne.ortiz@culture.gouv.fr))



## RÉDUCTIONS FISCALES

Conformément à la loi Aillagon du 1<sup>er</sup> août 2003 et **dans le cadre de l'acquisition d'une œuvre classée d'intérêt patrimonial majeur, les entreprises bénéficient d'une réduction fiscale de 90% du montant du don, dans la limite de 50% de l'impôt sur les sociétés dû.**

## CONTREPARTIES

Pour vous remercier de votre soutien dans le cadre de cette acquisition majeure, les contreparties pourront être les suivantes, en fonction du montant de votre don et à définir ensemble:

- ▶ Mention du nom du ou des mécènes sur le cartel de l'œuvre
- ▶ Mention du nom du ou des mécènes sur tous les supports de communication du musée dans le cadre de cette acquisition (communiqués et dossiers de presse, site Internet, réseaux sociaux, publications, etc.)
- ▶ Invitations aux temps forts de la programmation culturelle du musée (expositions, concerts, lectures, conférences, ateliers, etc.),
- ▶ Mise à disposition d'espaces de réception
- ▶ Visite(s) privée(s) pour découvrir l'œuvre et le nouveau parcours muséographique dans des conditions privilégiées (en dehors des horaires d'ouverture au public et avec la directrice du musée et le conservateur en charge de la collection de sculptures)
- ▶ À partir de 500 000 € de don, inscription du nom du mécène sur le Mur des Mécènes dans le hall d'entrée du musée



## **CONTACT**

Musée de Cluny – musée national du Moyen Âge, Paris

**Aurianne Ortiz** – Responsable mécénat

**[aurianne.ortiz@culture.gouv.fr](mailto:aurianne.ortiz@culture.gouv.fr)**

**01 53 73 78 15 – 06 70 58 69 34**

## **Crédits photos**

Couverture et pages 2, 4 et 5 et 4<sup>e</sup> de couverture : ©Droits réservés

©Musée de Cluny – musée national du Moyen Âge

©Michel Denancé / Bernard Desmoulin architecte

©Studio Adrien Gardère

©Pierre-Olivier Deschamps / agence Vu